

Emulſio cathartica.

℞ Scammon. vel refinæ jalap. à gr. viij. ad xvj. Olei nucis moſch. grt. ij. Vitell. ovorum, amygdalar. dulcium, ana ʒ ſ. Aq. cinnam. tenuis ʒ j ſ. Cui adde ſyrup. roſar. ſolut. ʒ ſ. M. f. emulſio ſ. a.

Emulſion purgative.

Prenez de belle ſcammonée ou de la réſine de jalap, depuis huit grains juſqu'à ſeize, deux gouttes d'huile de noix muſcade, des jaunes d'œuf & des amandes douces mondées, de chacun un demi gros, une once & demie d'eau de canelle ſimple, & une demi-once de ſyrop de roſes ſolutif; faites une émulſion ſelon l'art.

Cette émulſion a deux avantages; le premier que la ſcammonée ou la réſine de jalap eſt bien mieux diſſoute dans cette préparation que dans les autres, qu'elle n'eſt pas ſujette à paſſer ſans purger, ou à s'arrêter dans les plis des inteſtins, & y cauſer des irritations violentes: l'autre avantage eſt qu'on a dans cette préparation une médecine gracieuſe au goût, & qui eſt d'une grande reſſource pour les perſonnes délicates, dont l'eſtomac ne ſçauroit garder les médecines les plus ſimples.]

Les amandés ſont plus aiſés à faire que les émulſions, ils ſont fort en uſage chez les Dames, qui ont ſoin de leur ſanté & de leur embonpoint; on a accoutumé de les préparer avec deux onces d'amandes dépouillées de leur écorce, qu'on pile exactement dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; on les diſſout enſuite dans huit ou dix onces de décoction d'orge mondé, ou dans de l'eau de veau ou de poulet, puis on coule & on exprime le tout, & on ajoûte à la liqueur exprimée une once de ſucré fin, & tant ſoit peu d'eau-roſe, ou ſi l'on veut, de fleurs d'orange; on peut ajoûter une once de ſyrop violat ou de nenuphar, ou de pavot blanc à la place du ſucré, lorsqu'il en fera beſoin.

C H A P I T R E V.

Des Bols.

LES Bols ſont des remèdes internes qui ſont ordinairement un peu plus ſolides que les opiates; ils ont été inventés principalement pour les malades qui ont de la répugnance à boire les remèdes, ou qui n'en peuvent pas ſupporter le goût ni l'odeur; on y a recours auſſi pour faire mieux avaler certains remèdes, qui par leur peſanteur reſteroient au fond du verre, ſ'ils étoient mêlés dans des liqueurs; comme ſeroient diverſes préparations de mercure, d'antimoine, &c. Il peut y avoir preſque autant de diverſité dans les bols, qu'il y en a dans des potions; on les fait avec des électuaires, des confections, des conſerves, des pulpes, des poudres, des ſels, des huiles, des eſſences, des extraits, des ſyrops, & avec une infinité de remèdes qui ont ou aſſez de ſolidité, ou aſſez de ſécherelle pour donner de la con-

sistence à ceux qui sont trop liquides ou trop mols. On prend ordinairement les bols loin du repas, quelquefois sur la pointe d'un couteau; mais le plus souvent on les enveloppe de pain à chanter, de sucre en poudre, de poudre de réglisse, de fruits cuits ou crus, ou de quelque confiture, ou d'autre matière qui puisse empêcher en quelque façon qu'on ne sente le goût & l'odeur des médicamens dont les bols sont composés.

** Bolus purgans communis.*

℞ Pulv. radicis jalapæ à ℥ j. ad ʒ f. Scamm. à gr. iij. ad viij. Calomel. gr. xv. Olei anisi gutt. j. Electuar. leniti q. f. M. f. bol,

Bol purgatif ordinaire.

Prenez de la racine de jalap en poudre depuis un scrupule jusqu'à un demi gros, de la scammonée depuis trois grains jusqu'à huit, du mercure doux quinze grains, une goutte d'huile d'anis, & suffisante quantité d'electuaire lenitif; mêlez, faites-en un bol.

Ce bol est fort en usage lorsque les malades ont de la répugnance pour les médecines liquides, il purge assez efficacement; mais il faut recommander au malade de boire fréquemment quelque tisane simple ou du bouillon clair, parce qu'il arrive souvent qu'il excite la soif & la sécheresse de la langue, sur-tout dans les personnes d'un tempérament maigre.

Bolus luteus ad diarrhæam.

℞ Rhabarbari pulverati à ℥ j. ad ℥ ij, Olei cinnam. gutt. j. Diascordii q. f. M. f. bolus.

Bol jaune contre la diarrhée.

Prenez de la rhubarbe en poudre depuis un scrupule jusqu'à deux, une goutte d'huile de canelle & suffisante quantité de diascordium, faites-en un bol.

Cette préparation convient dans les diarrhées qui proviennent de relâchement des intestins, & qui ne sont pas accompagnées de fièvre; elle raffermi aussi l'estomac.

Bolus anti-dysentericus.

℞ Rad. ipecacuanhæ pulveratæ gr. xvij. elect. diasc. ℥ ij. Syrupi de cichorio comp. q. f. fiant boli iij. quartâ quâque horâ deglutendi.

Bol anti-dysentérique.

Prenez dix-huit grains d'ipecacuanha en poudre, deux scrupules de diascordium, & suffisante quantité de syrop de chicorée composé; faites-en trois bols, que le malade prendra de quatre en quatre heures.

Bolus aperiens.

℞ Gummi ammoniaci & croci martis aperientis, ana ℥ f. Tartari vitriolati gr. x. milleped. præparat. gr. viij. aquil. albæ gr. vj. M. f. bol. c. f. q. syrupi quinque radicum.

Bol apéritif.

Prenez de la gomme ammoniacque & du safran de mars apéritif, de chacun un demi scrupule; du tartre vitriolé, dix grains; des cloportes préparés, huit grains; du mercure doux, six grains; mêlez, faites-en un bol avec suffisante quantité de syrop des cinq racines apéritives.

Ce bol est d'un grand usage dans les obstructions du foie, de la ratte, du pancreas & des glandes du mesentère; mais on doit faire précéder les délayans & les remèdes relâchans.

Bolus astringens.

℞ Corall. præparat. boli Armenæ, croci Mart. astringentis, semin. sophiæ chirurgorum & sanguinis draconis, ana gr. x; pillular. de cynoglossa gr. vj. Misce, fiat bol. c. l. q. syrapi cydoniorum pro una dosi.

Bol astringent.

Prenez du corail préparé, du bol d'Armenie, du safran de Mars astringent, des semences de sophia chirurgorum & du sang de dragon en poudre, de chacun dix grains; des pilules de cynoglosse, six grains; mêlez, faites un bol avec suffisante quantité de syrop de coings pour une dose.

Les effets de ce bol sont certains, lorsqu'il s'agit de modérer les hémorragies, les pertes & les évacuations quelconques immodérées; mais on doit sur-tout prendre garde à ne pas s'en servir trop tôt, autrement on courroit le risque de faire refluer ailleurs la matière, & d'exciter des maux plus funestes que ceux auxquels on se propose de remédier.

Bolus stomachicus.

℞ Corticis peruviani pulverati ℥j. Specierum diatrion fantalorum gr. xx. Macis, cinnam. pulv. extracti gentianæ & centaurii minoris, ana gr. vj; extracti juniperi gr. x. M. fiat bolus c. l. qu. syrapi de absinthio.

Bol stomachique.

Prenez du quinquina en poudre un scrupule, des espèces des trois santaux, vingt grains; de macis, de la canelle en poudre, des extraits de gentiane & de petite centaurée, de chacun six grains; de l'extrait de genièvre, dix grains; mêlez, & faites un bol avec s. q. de syrop d'absinthe.]

CHAPITRE VI.

Des Gargarismes, des Masticatoires & des Errhines.

LES Gargarismes sont des remèdes liquides destinés pour les maladies de la bouche, des gencives, du palais & du gosier, & pour débarrasser le cerveau de ses humidités excessives; ils sont ordinairement composés d'eaux